

Qu'est ce que j'aimerais apprendre ?

Échos rédigés par le groupe de La Mure



Notre invitée pour cette université populaire Quart Monde était Mme Maria-Alice Medioni, ancienne enseignante de langues à l'université de Lyon 2 et membre du GFEN, Groupement Français pour une Éducation Nouvelle.

Dans les groupes de préparation nous avons cité de nombreuses choses que nous aimerions apprendre, par exemple : à voir ce qui est beau dans la vie, une langue étrangère, à monter à cheval, mes droits, à m'accepter tel que je suis ...

En rédigeant ces Échos, nous nous sommes pourtant arrêtés sur une réflexion de l'un de nous au cours de la soirée. Lorsqu'il était jeune et en apprentissage, son patron lui avait dit : « *un métier, ça ne s'apprend pas, ça se vole.* »

Ce mot « voler » nous a interpellés. L'un d'entre nous ne l'aimait pas du tout. Il disait qu'un métier devait se transmettre, se partager, pas se voler. Pour lui il y avait dans le mot métier une notion de solidarité. Dans le mot « voler » il y avait au contraire une idée de violence qui était l'opposée du partage.

Pour l'une d'entre nous, voler un métier, cela voulait dire être curieuse, poser des questions, aller plus loin que ce qui se voit au premier coup d'œil.

Mais c'est vrai que nous connaissons aussi des personnes qui ont le sentiment que l'accès à un savoir leur est comme interdit parce que des barrières liées à la pauvreté (le manque de ressources, le manque de formations adaptées, le manque d'accompagnement ...) se dressent devant elles. Ces savoirs qui semblent interdits doivent alors être comme volés.

Le soir de l'université populaire Quart Monde, l'un d'entre nous a parlé d'une dame qui avait appris à lire et écrire en étant adulte. Elle avait eu le sentiment d'avoir volé la lecture.

Au cours de la soirée, nous avons voulu faire l'expérience concrète d'apprendre quelque chose ensemble. Maria-Alice Medioni nous a proposé d'apprendre un chant et de le chanter en canon. Elle nous a chanté plusieurs fois la mélodie. Nous nous sommes mis ensuite en petits groupes d'une dizaine de personnes pour répéter. Puis nous nous sommes remis tous ensemble et nous avons essayé de chanter en canon.

Musicalement parlant, nous avons tous été d'accord pour dire que nous n'avons pas vraiment réussi à chanter en canon.

Mais humainement parlant nous avons tous été aussi d'accord pour dire que nous avons vécu une très belle expérience d'apprentissage solidaire.



Un apprentissage solidaire, c'est pour nous un apprentissage dans lequel on peut entrer en sachant qu'on y sera ni méprisé, ni humilié, ni regardé de haut, mais qu'on y sera toujours respecté et encouragé.

C'est ce qui s'est passé pour ce chant. La plupart d'entre nous se sont sentis très démunis devant ce que Maria-Alice nous demandait. Mais comme nous nous sentions solidaires les uns des autres, nous avons osé essayer.

Cela nous a donné beaucoup de liberté et nous avons découvert que nous avons ensemble du génie pour apprendre. Quand nous nous sentions coincés nous avons su trouver ensemble des chemins pour avancer malgré tout, par exemple en s'appuyant sur une d'entre nous qui connaissait un peu ce chant, ou en allant espionner un groupe qui s'en sortait un peu mieux que nous, ou en sollicitant Maria-Alice, ou simplement en riant.

Nous sortons de cette soirée avec la conviction que chacun peut apprendre si nous savons créer ensemble les conditions d'un apprentissage solidaire, un apprentissage solidaire qui nous permettra de révéler tout le génie qui est en nous pour inventer ensemble de nouvelles manières d'apprendre.



à gauche le groupe de la Mure

Groupes locaux représentés à la journée régionale : Chalon-sur-Saône, La Mure, Lyon 1er, Lyon 8ème, Lyon groupe du soir, Saint-Étienne, Savoie, Vénissieux, Villefranche-sur-Saône

ATD Quart Monde Rhône-Alpes
28 rue de l'Annonciade 69001 Lyon
tél : 04 78 39 34 30
atd.quart-monde@atd-quartmonde.org

Photos : P. Martel

Cette action
est soutenue par

Rhône-Alpes Région
Le portail citoyen

GRAND LYON
communauté urbaine

VILLE DE LYON